

Une rivière souterraine contre les inondations

Infrastructure - Ouest lausannois : Une galerie de 2 km sera construite entre Prilly et l'UNIL pour 80 millions. Elle captera des crues qui peuvent être dévastatrices.



Outre quelque 10 millions de dégâts enregistrés dans la région, la crue de 2008 a inondé le bassin de rétention creusé à Chavannes-près-Renens. Les quatre bassins inondables réalisés dans les années 2000 pour parer aux risques ne sont aujourd'hui plus suffisants.

Elles avaient laissé un sacrément mauvais souvenir. Au point qu'on en reparle plus de dix ans après. Les crues qui ont frappé l'Ouest lausannois en 2008 ont causé plus de 10 millions de francs de dégâts, avec leur litanie de caves, passages souterrains et parkings inondés. Dans la région, on chiffre même à 200 millions la facture d'une crue dite centennale, soit susceptible de se produire tous les cent ans. Pour parer à ces risques, un projet d'un coût total de plus de 80 millions de francs a été dévoilé mardi par le Canton et les Communes de Renens et de Lausanne.



Protéger la gare de Renens

Au prix de travaux qui devraient durer dix ans, dès 2020, il s'agira tout d'abord de construire une galerie souterraine de près de 2 kilomètres entre Prilly et le campus de l'UNIL. La future galerie aura pour tâche de collecter à la fois les eaux de ruissellement, mais aussi les eaux claires des bassins-versants de la Mèbre, du ruisseau de Broye et du Galicien. C'est que dans un district fortement urbanisé, les sols sont devenus imperméables et ne parviennent plus à absorber les eaux en cas de fortes pluies.

«Quatre zones inondables avaient été créées dans l'Ouest lausannois dans les années 2000 avec une capacité de 40 piscines olympiques chacune. Elles ont bien servi, mais aujourd'hui ce n'est plus suffisant», a relevé Philippe Hohl, chef de la division Ressources en eau et économie hydraulique à l'État de Vaud. Selon lui, le centre de gravité des risques est la gare de Renens et les zones situées en amont. «Cela ne se trouve pas sur les cartes des risques d'inondations, mais plusieurs zones sont sujettes à des inondations en sous-sol, dans les caves par exemple, qui sont difficiles à évaluer. Les dégâts dans la région pourraient ainsi dépasser l'évaluation de 200 millions de francs en cas de crue centennale.»

La création de la future galerie doit aussi avoir un impact sur l'épuration. En effet, à l'heure actuelle, les eaux claires du bassin-versant de la Broye et du Galicien se déversent dans des canalisations d'eaux usées, lesquelles filent tout droit vers la STEP de Vidy. «Cela n'a pas de sens», a commenté à cet égard Tinetta Maystre, municipale en charge des Travaux à Renens, qui estime que le projet aidera sa commune à se mettre en conformité en matière d'assainissement des eaux. La future galerie captera également les eaux du bassin de la Mèbre qui mettent sous pression des collecteurs d'eaux usées avec un risque de pollution non seulement de la Chamberonne, mais aussi de la baie de Vidy, en aval.

L'UNIL aussi à risque

La rivière souterraine proprement dite coûtera 35 millions de francs, avec une facture supplémentaire de 18 millions pour raccorder la galerie souterraine à la Mèbre et au Galicien. Mais à ce premier volet du projet, s'en ajoutera un autre, devisé à 28 millions de francs. Celui-ci touchera principalement le campus de l'UNIL, où d'importants travaux seront nécessaires sur la Chamberonne. Le cours d'eau deviendra en effet l'exutoire de la future galerie et recevra les forts débits charriés en amont en cas de crue. Sachant qu'une partie du campus est déjà très exposée au risque d'inondation, la question est sensible. «Quand on nous a annoncé que le lit de la rivière allait doubler, nous avons eu un moment d'angoisse, puis nous y avons vu une chance», se souvient Benoît Frund, vice-recteur, rappelant que le Centre de droit comparé s'était retrouvé les pieds dans l'eau en 2008. Pour accueillir les débits de crue, la rivière sera élargie à 16 mètres, mais elle bénéficiera aussi d'un vaste projet de renaturation, et même de la création d'une île aux oiseaux à l'embouchure de la Chamberonne (lire encadré). Les coûts totaux du projet (81 millions) seront subventionnés par le Canton et la Confédération à hauteur de 30 millions et 18 millions respectivement. L'UNIL et huit communes se partageront le reste des coûts.

Les oiseaux auront une île rien qu'à eux dans la baie de Vidy

L'Ouest lausannois devra se contenter d'une rivière souterraine plutôt que d'un cours d'eau à ciel ouvert. Trop complexe à réaliser. Mais le projet offre des compensations aux amoureux de la nature, notamment avec la renaturation de la Chamberonne, sur un tronçon de 2 kilomètres. «Apporter de la nature en ville est une attente forte de la population. Elle aura un nouvel espace où se promener et où trouver des îlots de fraîcheur», s'est ainsi réjoui la conseillère d'État Jacqueline de Quattro.

Il est également prévu de créer une île aux oiseaux dans la baie de Vidy, sur le même modèle que celle de Préverenges. Elle sera un havre en particulier pour des petits échassiers, comme les bécasseaux, les courlis ou les chevaliers, a énuméré le Municipal lausannois Pierre-Antoine Hildbrand, qui n'a pas manqué de relever l'importance de cet emplacement pour le «trafic aérien» de ces migrants.

[Pourquoi la baignade est déconseillée à Vidy](#)

Environnement Faute d'entretien, les canalisations de l'ouest de Lausanne contribuent à la pollution des rivières et du Lac. Le Canton met la pression. [Plus...](#)

Par [Chloé Banerjee-Din](#) 10.06.2019

[Les inondations menacent les vies de 65'000 Suisses](#)

Catastrophes Pour la première fois, des cartes permettent de visualiser l'étendue des zones mises en danger par les crues et les avalanches en Suisse. Les mesures de protection ont parfois des années de retard.

Extrait : En Suisse, plus de 65'000 personnes, 100 écoles et 10 hôpitaux se trouvent dans une zone où une inondation peut menacer des vies et causer des «destructions soudaines» de bâtiments. C'est ce que révèlent les cartes des dangers naturels élaborées par les cantons. La cellule enquête et les datajournalistes de Tamedia les ont analysées et assemblées pour la première fois en une carte nationale.

Ces cartes, qui couvrent plus de 97% du territoire, révolutionnent la vision des risques naturels qui pèsent sur la Suisse. Notamment grâce à l'utilisation de modèles informatiques qui les rendent beaucoup plus précises. Elles montrent qu'un million de Suisses environ vivent dans des zones où les inondations peuvent causer des «dommages matériels importants». Ces régions à risque abritent aussi plus de 200'000 bâtiments et un tiers des places de travail du pays. ...

Par [Sylvain Besson](#), Luca de Carli, Oliver Zihlmann, Duc-Quang Nguyen, Patrick Meier 01.06.2019

[Une crue centennale et des inondations record](#) 12.06.2018

Intempéries Le violent orage qui a frappé Lausanne lundi soir a fait de lourds dégâts, mais aucun blessé. La police a reçu des centaines d'appels; les pompiers des milliers. L'armée a offert son aide [Plus...](#)

Extraits : Scènes de désolation, mardi matin à Lausanne. Des trombes d'eau se sont abattues la veille entre 23 heures et minuit. Les rues se sont rapidement transformées en torrents, les escalators en cascades, les passages sous voies de la gare en pataugeoires... Il a plu dans des halls d'hôtels, des murs de soutènement se sont affaissés, l'écran géant de Bellerive pour la Coupe du monde de football est endommagé et le célèbre ginkgo du parc Mon-Repos, l'arbre préféré des Lausannois, est fissuré. On ne compte plus les caves, habitations et commerces inondés. Certaines salles d'examens étant inutilisables, des élèves du Gymnase Auguste-Piccard ont vu leurs épreuves repoussées de deux heures. Même la piscine de Montchoisi est inondée... Et sa machine à vague n'aura pas résisté à la tempête.

...

Les dégâts dans les habitations diffèrent selon leur orientation, leur âge et leur entretien. «Une quarantaine de bâtiments sont touchés au centre-ville et on ne sait plus où donner de la tête», explique Georges Houlmann, directeur adjoint de la Régie Braun. Il recense des sous-sols et des buanderies inondés, des cages d'ascenseur pleines d'eau, des grilles bouchées ou des portes de garages bloquées en raison des alluvions. «Comme les pompiers sont débordés, nous avons fait appel à toutes les

entreprises de Lausanne qui ont des pompes.» Sébastien Henchoz, sous-directeur de la Régie Retraites Populaires, raconte que «les concierges ont travaillé d'arrache-pied, certains toute la nuit pour nettoyer et éponger l'eau. C'est remarquable».

...

«Ce type d'événements est par définition rare mais il faut les prendre au sérieux et continuer à les documenter pour voir si une tendance se dégage. À ce stade, je ne crois pas qu'il soit nécessaire de changer les normes du jour au lendemain. Il faut aussi réfléchir aux causes de ces inondations, qui ne sont pas uniquement d'ordre météorologique. On a vu sur les images l'eau qui accélère sur les rues de façon impressionnante. Y a-t-il à Lausanne assez de zones inondables qui font tampons? Ou trop de zones imperméables?» La Confédération va édicter cet été une carte des zones de ruissellement connues.

Un tel orage n'aurait peut-être pas provoqué des crues aussi monstres il y a quelques décennies: «L'urbanisation a rendu les surfaces plus étanches et accentué le phénomène de ruissellement»,

...

Par [Marie Nicollier](#) 12.06.2018

En chiffres

400 interventions sollicitant une centaine de sapeurs-pompiers et une cinquantaine de membres de la Protection civile. Mardi vers 14 heures, deux tiers étaient «en cours de traitement ou résolues».

300 personnes mobilisées sur le terrain pour les interventions.

30 militaires du groupe artillerie 1 de l'armée suisse, présents par hasard à Lausanne pour un exercice avec les autorités civiles, ont proposé spontanément leur aide.

2000 appels reçu au 118. La Centrale d'alarmes et d'engagement de la police de Lausanne, elle, a répondu à 500 demandes entre 23 h et 1 h 20 du matin.

2 millions c'est le coût (en francs) des dégâts dus aux intempéries en Suisse romande dans la nuit de lundi à mardi, selon une estimation provisoire d'Axa.

Dégâts: Des magasins fermés à cause des inondations

Mardi matin, au cœur de Lausanne, place Pépinet. Des pompiers s'affairent depuis lundi soir déjà. Car ici, la tempête a été ravageuse. Dans cette zone commerciale de la ville, les dégâts sont très importants. Les torrents diluviens qui se sont déversés durant la nuit ont inondé les sous-sols des magasins de la place, tels que H&M, Mix-Image, ou encore Nature et Découvertes. À certains endroits, «le niveau est même monté jusqu'à 3,50 m», confiait mardi un employé de la Protection civile, venu épauler les pompiers dès 5 h 30. «Nous avons eu besoin de masques à oxygène pour accéder aux sous-sols», poursuit-il. De l'autre côté de la place, la Librairie Payot a aussi été victime de fortes inondations. Le magasin est ainsi resté fermé une bonne partie de la journée, un inventaire devant y être effectué afin de savoir si des livres ont été touchés. Les libraires qui y travaillent se considéraient moins fortement touchés que les commerçants situés en face. Mardi en fin d'après-midi, les équipes d'intervention étaient encore à pied d'œuvre pour gommer les traces de cet épisode exceptionnel. **L.M**

Transports: Métro inondé et ligne 8 du bus déviée

De nombreux travailleurs sont arrivés en retard mardi matin. Avec une bonne excuse: les Transports publics lausannois (TL) ont subi l'orage de plein fouet, lundi soir. Les TL ont dû dévier le bus 8 en raison de la chute d'un arbre sur la ligne aérienne. «Les dégâts sont conséquents», souligne Élodie de Kalbermatten, chargée de communication. Et la situation risque de durer. Lundi soir, la ligne 16 a également été déviée à cause d'une coulée de gravats au niveau de l'Hermitage, mais la circulation a pu être rétablie. Du côté du M2, plusieurs stations ont été inondées. À Ouchy, le niveau d'eau a même dépassé la hauteur des quais. «Des techniciens s'affairent pour réparer les installations abîmées dans les stations, mais le métro circule normalement sur l'ensemble de la ligne», précisait Élodie de Kalbermatten mardi matin. À noter que les quais d'Ouchy resteront fermés à la circulation jusqu'à mercredi, tandis que l'avenue du Denantou a été rouverte mardi après-midi. Du côté des CFF, les trains roulaient sans encombre majeur sur l'arc lémanique. «Nous avons enregistré quelques retards», indique toutefois Frédéric Revaz, porte-parole. Par contre, sur Fribourg, les RER S 30 ont été remplacés par des bus entre Estavayer-le-Lac et Yverdon-les-Bains et entre Fribourg et Grolley. **N.R.**

Articles en relation

[Orage à Lausanne: les pompiers ont effectué plus de 400 interventions](#)

Intempéries Des fortes précipitations ont provoqué des torrents d'eau lundi en fin de soirée. Les dégâts sont importants. [Plus...](#)

Par Patrick Chuard / Fabien Grenon / Natacha Rossel / Laurent Mallet 12.06.2018

[Vers un record national de pluie sur Lausanne](#)

Intempéries L'orage qui a provoqué un déluge lundi vers 23h a déversé en 10 minutes 41mm de pluie, un record. Il est tombé en moins d'une heure l'équivalent d'un demi-mois de juin de précipitations. [Plus...](#)
